

## Jeanne David

Mme David est-elle chez elle ?... ne la dérangez pas. J'entendais de l'antichambre s'élever, dans le salon voisin, le grand air de Sapho. Vous savez ce fameux air, hérissé d'un redoutable contre-si, pierre d'achoppement des candidates à l'Opéra. La voix était superbe, ample, bien timbrée, colorée dans tous les registres où elle évoluait avec aisance. Mais le contre-si est proche. Le voici. Rien ne ternit sa gloire. C'est parfait. — Il y a, Madame, dans votre voix, le soleil du Midi, celui de la Côte Basque, qui crée une atmosphère si nuancée, si poétique. — Je suis, en effet, originaire des environs de Bayonne, que je n'ai quitté que pour y revenir chanter maintes fois. Cependant, j'ai participé à Paris à de nombreux concerts de bienfaisance et j'ai chanté aussi sous la direction de Gustave Charpentier. Et puis, j'ai quelques projets de concerts, avec mon maître Gaston Wiéner notamment et à la Radio. — Si j'en juge par l'audition imprévue à laquelle j'ai assisté, vos préférences vont au répertoire lyrique. — Non, j'affectionne particulièrement les classiques, Giordani, Monteverde, Gluck, Bach, Haendel, Mozart, Rossini, sans négliger pour cela les admirables lieder de Schubert, ni même, voyez comme je suis éclectique, certains blues, car il en est d'excellents. — Ne devez-vous pas à Gaston Wiéner cette prédilection pour les blues ? — Si. Mais je lui dois beaucoup plus, presque toute ma formation vocale, car j'appartiens à sa classe de chant. Je n'ai pas besoin de vous dire que c'est un musicien remarquable. — Sans doute. Mais il m'est agréable de vous l'entendre dire. A mon tour je ne crois pas être indiscret, en vous répétant ce que Gaston Wiéner m'a dit de vous, l'autre soir : « La voix au timbre si velouté de Jeanne David sera toujours à la hauteur de ses interprétations, et je me porte garant de son succès. »